



Objectifs spécifiques Nommer quelques plantes à risque de causer une intoxication à effets modérés ou graves Identifier quelques champignons à risque de causer une intoxication modérée ou grave Proposer une prise en charge appropriée en fonction des diverses présentations cliniques

Portrait épidémiologique 2017 Nombre de cas d'intoxication: 48 912 Cas d'exposition aux plantes: 962 212 plantes non toxiques 229 plantes oxalates 4 plantes anticholinergiques Cas d'exposition aux champignons: 328 2 cyclopeptides 42 hallucinogènes

Portrait épidémiologique 2017 Cas d'exposition aux plantes rapportés au CAPQ: • < 6 ans : 68 % • < 12 ans : 76 % • 46 F et 50 H • 94 % non intentionnels • 20,5 % plantes non toxiques • 4 cas modérés • 94 % Tx à domicile vs 7 % au centre hospitalier (CH)

Portrait épidémiologique 2017 Plus d'enfants que d'adultes goûtent aux plantes de manière exploratoire. Généralement peu d'effets Peu d'adultes confondent des plantes toxiques avec des comestibles Les effets peuvent être plus graves.









Plantes indigènes très toxiques

- Conférence du Dr Furbee (Orlando, 1998) :
 - Plantes très toxiques aux États-Unis et au Canada :
 - Aconite (Aconitum napellus)
 - Laurier-rose (Nerium oleander)
 - Rhododendrons (Rhododendron)
 - Vérâtre vert (Veratrum viride)
 - Cicutaire maculée (Cicuta maculata)
 - Ricin (Ricinus communis)
 - Datura stramoine (Datura stramonium)



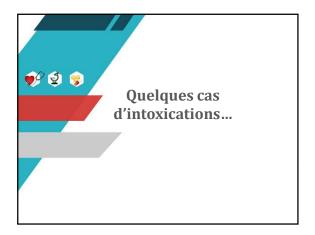
Palmarès 2016

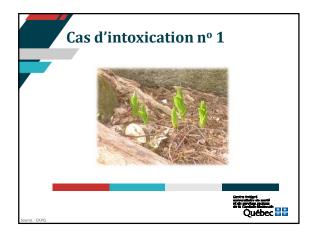
- Petits fruits et baies rouges (111)
- Lys de paix, dieffenbachia et anthurium (83)
- Vigne vierge (32)
- Muguet (23)
- Aloès (24)
- Fougère (15)
- Cactus euphorbe (13)
- Datura (1)
- Glycosides cardiaques (1)





Classification selon la prédominance d'effets des principes actifs : inspiré de Goldfrank's, 6° éd., 1998, p. 1246 I. Effets gastro-intestinaux II. Effets cardiovasculaires III. Effets nicotiniques IV. Effets anticholinergiques V. Effets surtout centraux (SNC) VI. Effets hypoxiques par cyanogènes VII. Effets hépatotoxiques VIII. Autres : plantes de Noël IX. Effets cutanés X. Pas d'effets toxiques rapportés





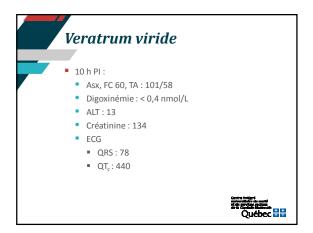
Cas d'intoxication nº 1 Homme âgé de 47 ans ATCD: asthme bien contrôlé Vers 11 h mange 4 plantes à feuilles vertes en se promenant près de la rivière Saint-Charles Sx débutent 1 h postingestion (PI)

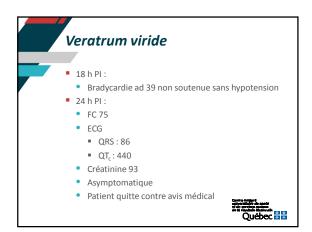
Cas d'intoxication nº 1 Se présente au CH 4 h 30 PI : Vomissements x 3 Perte de conscience x 3 SV: 110/42, FC 48 sinusal, eupnéique, Sat. 100 %, afébrile ECG QRS: 64 QTC: 428

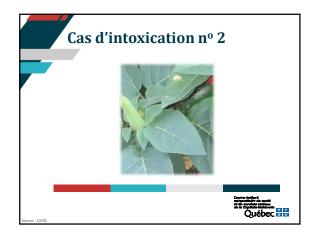
Cas d'intoxication nº 1 ■ Recommandations : ■ Digoxinémie ■ Bilan cardiaque, hépatique, rénal ■ ECG sériés, moniteur cardiaque ■ Si bradycardie persiste : épinéphrine ou dopamine ■ Photo Google image : patient confirme l'identification de la plante



Veratrum viride Souvent confondu pour de l'ail des bois (qui est une plante protégée) Contient des alcaloïdes, dont la vératramine Toutes les parties de la plante sont toxiques Vomissements, bradycardie, hypotension Durée 1 à 10 jours Cuebec ■■

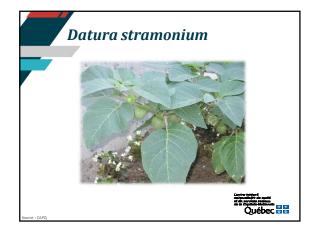






Cas d'intoxication nº 2 Homme âgé de 34 ans ATCD: MAB, asthme, toxicomanie (EtOH et drogues non IV) Consommation fréquente de cette plante selon le patient Délai PI inconnu

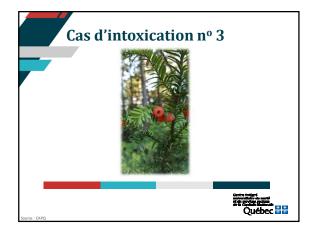


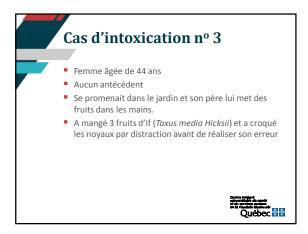


Datura stramonium - Toxicité: - Toutes les parties de la plante sont toxiques. - Contient des alcaloïdes de la belladone tels que l'atropine, l'hyoscine et la scopolamine - Associée à une toxicité anticholinergique - Hyperthermie - Tachycardie - Mydriase - Muqueuses sèches - Peau rouge - Péristaltisme diminué - Rétention urinaire

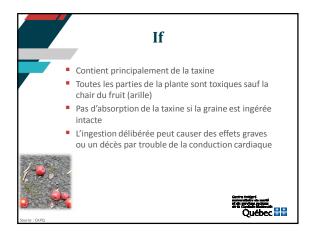


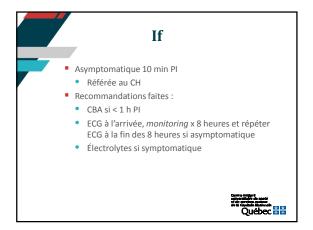
Datura stramonium ■ Tous labos N ■ Une épisode de FA (ad 149) 3 jours PI reconvertie spontanément ■ Observé quelques jours pour agitation, confusion, sevrage EtOH ■ Traité avec diazépam 2 mg q 4 h

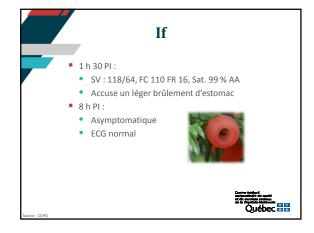


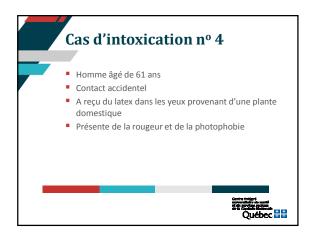






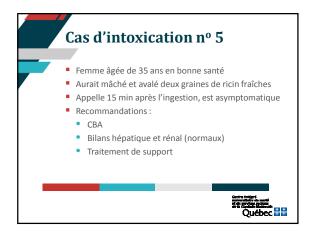








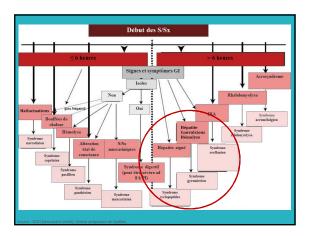




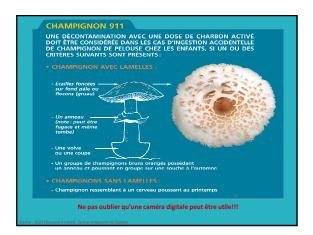




Intoxications par les champignons : - < 6 ans : 50 % - < 12 ans : 56 % - 47 F et 53 H - 80 % non intentionnels - 11 % champignons hallucinogènes, - 1 % champignons cyclopeptides - 3 % modéré, 0 % sévère, 0 % décès - 66 % Tx à domicile vs 31 % au CH vs 3 % domicile puis CH











Syndrome phalloïdien Signes et symptômes: Nausées, vomissements, diarrhée (10 h PI) Bien éveillée Douleur à l'hypocondre droit Le conjoint aussi présente des signes et des symptômes

Syndrome phalloïdien

- Bilan initial :
- AST : 285
- ALT: 290 (1049 environ 36 h PI)
- Créatinine 110
- Électrolytes normaux
- Gaz 7,34 / 43 / 23
- Recommandations :
 - CBA 50 g q 4 h x 24 h
 - Hydratation
 - N-acétylcystéine
 - Bilans hépatique et rénal Q 6 h
 - Mais transfert requis en raison d'une insuffisance hépatique progressive



Syndrome phalloïdien

- Syndrome associé aux cyclopeptides
- Ex. : amanites vireuses, galérines et certaines lépiotes
- Toxine: amatoxine, phallotoxine (virotoxine)
- Incubation 6 24 h
- *Phase 1*: 12 24 h: Sx GI
- *Phase 2*: 24 48 h: dysfonctions hépatique et rénale
- *Phase 3*: 2 4 jours: dysfonction multisystémique

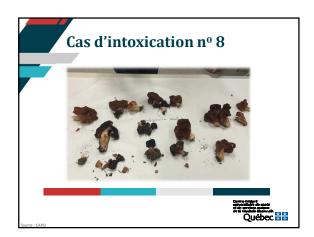


Syndrome phalloïdien • En attendant une greffe hépatique... • Pénicilline G IV • CVVHDF • Silibinine • Début d'amélioration à 72 h PI • Finalement, la patiente se rétablit après 5 jours aux soins intensifs

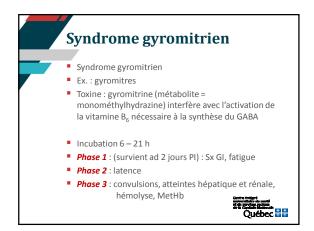




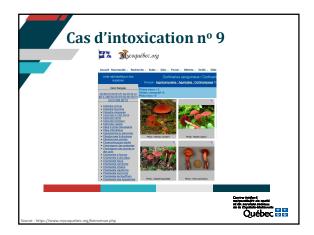










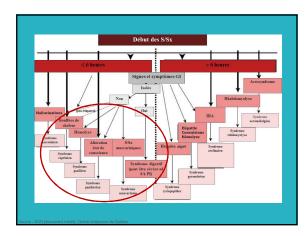




Cas d'intoxication nº 9 Signes et symptômes 12 h PI: Nausée, vomissements, diarrhées, douleur abdominale, afébrile A l'arrivée au CH, FC 114/min Bilan hépatique: AST 13, ALT 38 Bilan rénal: Urée 18,7 Créatinine 329 (pas connu insuffisant rénal) Gaz: pH 7,25 pCO₂ 55 HCO₃ 23 Lactates 3,4

Syndrome orellanien Syndrome orellanien Ex.: cortinaire sanguin ou semi-sanguin Toxine: orellanine Incubation 36 h à 3 - 4 jours Anorexie, fatigue, insuffisance rénale aiguë



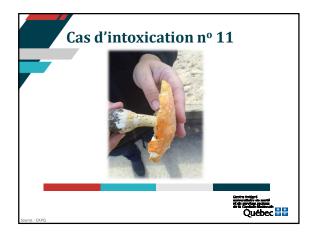










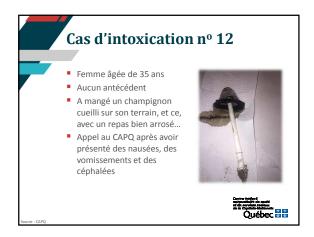


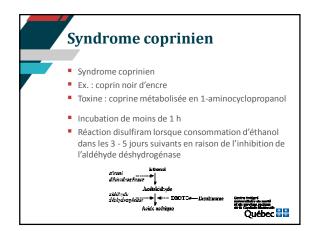


Syndrome panthérinien Syndrome panthérinien Ex.: amanite tue-mouches, de Frost Toxine: acide iboténique, muscimol Incubation de moins de 3 h Alternance entre la dépression du SNC et l'excitation (délirium, hallucinations, convulsions)

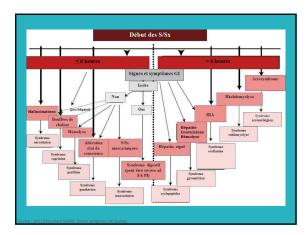














Références Base de données ToxiQc, CAPQ. Poisindex, Micromedex. Goldfrank's Toxicologic Emergencies, 5°, 6° et 7° éditions. CAPQ, statistiques 2016. Système canadien d'information sur les plantes toxiques. Crédits photos : auteurs et banques d'images du CAPQ. Remerciements Dr René Blais